

Étude des espaces $\text{vect}\{f^{(k)}, k \in \mathbb{N}\}$ et $\text{vect}\{x \mapsto f(x+a), a \in \mathbb{R}\}$

Patrice Lassère¹

¹, Université Paul Sabatier, Toulouse

7 avril 2023

Exercice 0.1 ★ Étude des espaces $\text{vect}\{f^{(k)}, k \in \mathbb{N}\}$ et $\text{vect}\{x \mapsto f(x+a), a \in \mathbb{R}\}$

Pour $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ on définit

$$\mathcal{T}_f := \text{Vect}\{x \mapsto f_a(x) = f(x-a), a \in \mathbb{R}\},$$

et pour $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$

$$\mathcal{D}_f := \text{Vect}\{x \mapsto f^{(k)}(x), k \in \mathbb{N}\}.$$

1. Caractériser les applications $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ vérifiant $\dim \mathcal{D}_f < \infty$.
2. Soient $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$, $f \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}, \mathbb{C})$. On suppose $\dim \mathcal{T}_f = d < \infty$, montrer qu'il existe $a_1, \dots, a_d \in \mathbb{R}$ et $\varphi_1, \dots, \varphi_d \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ telles que

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad f_a = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) f_{a_j}.$$

3. Plus précisément, si $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ vérifiant $\dim \mathcal{T}_f = d < \infty$, montrer que les applications $\varphi_1, \dots, \varphi_d$ sont \mathcal{C}^∞ .
4. En déduire que $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$.
5. Établir l'équivalence

$$(\dim \mathcal{T}_f = d < \infty) \iff (\dim \mathcal{D}_f = d < \infty) \iff \left(f(t) = \sum_{j=1}^d P_j(t) e^{\lambda_j t} \right).$$

Solution :

1. Il n'est pas difficile de démontrer que \mathcal{D}_f est de dimension finie si, et seulement si, il existe une suite $\lambda_1, \dots, \lambda_d$ de nombres complexes tels que

$$f^{(d)} + \lambda_d f^{(d-1)} + \dots + \lambda_1 f = 0.$$

f est donc solution d'une équation différentielle linéaire à coefficients constants dont la structure des solutions est parfaitement connue ([?], [?])

$$f(t) = \sum_{j=1}^d P_j(t) e^{\lambda_j t}, \quad t \in \mathbb{R} \quad \text{où } \lambda_j \in \mathbb{C}, P_j \in \mathbb{C}[X].$$

Réciproquement, il est bien évident que pour de telles fonctions \mathcal{D}_f est de dimension finie.

2. \mathcal{T}_f étant engendré par les translations $x \mapsto f_a(x) = f(x - a)$, admet, s'il est de dimension finie, une base de la forme f_{a_1}, \dots, f_{a_d} . Autrement dit, il existe des applications $\varphi_1, \dots, \varphi_d$ de \mathbb{R} dans \mathbb{C} telles que

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad f_a = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) f_{a_j}$$

et il reste à montrer que ces applications ont la même régularité que f . Pour cela, le lemme suivant est crucial

« Si E est un sous-espace vectoriel de dimension finie de $\mathcal{C}^0(\mathbb{R})$ il existe une base de E^* de la forme $(\delta_{x_1}, \dots, \delta_{x_d})$ (où $\delta_x(f) := f(x)$ est la masse Dirac au point x). En outre, si (f_1, \dots, f_d) est une base de E : $\det((\delta_{x_j}(f_i)))_{ij} \neq 0$. »

Preuve du lemme : Comme $\dim(E^*) = \dim(E) < \infty$ et que toute famille $(\delta_{x_1}, \dots, \delta_{x_d})$ est libre dans E^* dès que les réels x_i sont deux à deux distincts l'existence de telles bases est élémentaire. On vérifie alors sans peine que la matrice de passage P de la base de E , (g_1, \dots, g_d) duale de $(\delta_{x_1}, \dots, \delta_{x_d})$ à la base (f_1, \dots, f_d) est précisément la matrice $((\delta_{x_j}(f_i)))_{ij}$ qui est donc de déterminant non nul. ■

Ceci étant acquis, étant donné une base $(f_{a_1}, \dots, f_{a_d})$ de \mathcal{T}_f et (c.f. le lemme) (x_1, \dots, x_d) tels que la matrice $A = ((f_{a_i}(x_j)))$ soit inversible, nous avons

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad f_a(x) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(a) f_{a_i}(x) (\star)$$

et en particulier

$$f_a(x_j) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(a) f_{a_i}(x_j) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(a) \delta_{x_j}(f_{a_i}), \quad \forall j \in \{1, \dots, d\}.$$

Matriciellement cette égalité s'écrit

$$A \begin{pmatrix} \varphi_1(a) \\ \vdots \\ \varphi_d(a) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} f_{a_1}(a_1) & \dots & f_{a_1}(a_d) \\ \vdots & & \vdots \\ f_{a_d}(a_1) & \dots & f_{a_d}(a_d) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \varphi_1(a) \\ \vdots \\ \varphi_d(a) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} f(a_1 - a) \\ \vdots \\ f(a_d - a) \end{pmatrix}$$

mais par le lemme précédent, A est inversible, si bien qu'en posant $B = A^{-1} = ((b_{ij}))$ le système linéaire précédent s'inverse pour donner

$$\varphi_i(a) = \sum_{j=1}^d b_{ij} f(a_j - a), \quad 1 \leq i \leq d.$$

Ces égalités assurent que les applications φ_i sont au moins aussi régulières que f .

3. Cette question maximise la précédente puisqu'il s'agit de montrer que les applications φ_j sont \mathcal{C}^∞ dès que f est continue (rien d'étonnant, tout va s'expliquer dans la dernière question). Pour cela, considérons¹ une « approximation de l'identité » $(\theta_k)_k$. Les applications θ_k étant à support compact, et f continue donc localement intégrable, l'application $\theta_k \star f$ est bien définie, de classe \mathcal{C}^∞ et on vérifie facilement que $(\theta_k \star f)_a = \theta_k \star f_a$. En outre, la convolution étant linéaire

$$(\theta_k \star f)_a = \theta_k \star f_a = \theta_k \star \left(\sum_{j=1}^d \varphi_j(a) f_{a_j} \right) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) (\theta_k \star f_{a_j}) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) (\theta_k \star f)_{a_j} \cdot (\star)$$

L'espace vectoriel $\mathcal{T}_{\theta_k \star f}$ admet donc $((\theta_k \star f)_{a_1}, \dots, (\theta_k \star f)_{a_d})$ comme famille génératrice : il est donc de dimension finie. En outre, $(\theta_k)_k$ étant une approximation de l'identité, la matrice $A_k = ((\theta_k \star f_{a_i}(x_j)))_{ij} = ((\delta_{x_j}(\theta_k \star f_{a_i})))_{ij}$ converge vers la matrice inversible $A = ((f_{a_j}(x_i)))$. Par continuité du déterminant, il existe un entier k_0 tel que $A_k \in GL_d(\mathbb{R})$, $\forall k \geq k_0$. La linéarité des masses de Dirac δ_{x_j} implique alors que la famille $((\theta_{k_0} \star f)_{a_1}, \dots, (\theta_{k_0} \star f)_{a_d})$ est aussi libre, c'est donc une base de $\mathcal{T}_{\theta_{k_0} \star f}$ et la formule (\star) implique alors que les coordonnées de $(\theta_{k_0} \star f)_a$ sont $\varphi_1(a), \dots, \varphi_d(a)$: il ne reste plus qu'à appliquer la question

4. à la fonction $(\theta_{k_0} \star f)_a \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ pour pouvoir affirmer que $\varphi_1, \dots, \varphi_d$ sont \mathcal{C}^∞ et conclure.
5. Soit $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R})$ telle que $\dim(\mathcal{T}_f) < \infty$. Avec (\star) , nous avons

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) = f_{-x}(0) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(x) f_{a_j}(0) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(-x) f(-a_j)$$

et comme d'après la question précédente, les fonction φ_j sont \mathcal{C}^∞ il en découle immédiatement que f l'est aussi.

6. Il reste à établir

$$(\dim \mathcal{T}_f = d < \infty) \iff (\dim \mathcal{D}_f = d < \infty) \iff \left(f(t) = \sum_{j=1}^d P_j(t) e^{\lambda_j t} \right).$$

La seconde équivalence a fait l'objet de la première question. Supposons que $\dim(\mathcal{T}_f) < \infty$, $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ et pour tout $k \in \mathbb{N}$

$$(f^{(k)})_{-a} = (f_{-a})^{(k)} = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) f_{x_i}^{(k)} = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) (f^{(k)})_{x_i}, \quad \forall a \in \mathbb{R},$$

en particulier, en évaluant $(f^{(k)})_{-a}$ à l'origine

$$f^{(k)}(a) = (f^{(k)})_{-a}(0) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) f_{x_i}^{(k)}(0) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) (f^{(k)})_{(-a_i)}, \quad \forall a \in \mathbb{R}$$

ce qui montre que toutes les dérivées de f sont dans l'espace vectoriel engendré par les fonctions $a \mapsto \varphi_i(-a)$, $1 \leq i \leq d$: \mathcal{D}_f est donc de dimension finie.

Réciproquement, si $\dim(\mathcal{D}_f) < \infty$, on peut écrire

$$f(x) = \sum_{i=1}^d P_i(x) e^{\lambda_i x}.$$

Comme il est facile de vérifier que

$$\forall g, h \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}), \alpha \in \mathbb{C} \quad : \quad \mathcal{I}_{g+h} \subset \mathcal{I}_g + \mathcal{I}_h, \quad \mathcal{I}_{\alpha h} \subset \mathcal{I}_h$$

il en résulte que $\dim(\mathcal{I}_g) < \infty$ et $\dim(\mathcal{I}_h) < \infty$ impliquent que $\dim(\mathcal{I}_{f+g}) < \infty$ et $\dim(\mathcal{I}_{\alpha h}) < \infty$. Ainsi, vu la forme de f , il est suffisant de montrer que $\dim(\mathcal{I}_{x \mapsto x^n e^{\lambda x}}) < \infty$ ce qui est immédiat. Q.E.D.

Références